

Résumé

- Le **Dendroctone** a été signalé sur Epicéa de Sitka (première mention depuis 1990)
- La **punaise réticulée** sur le chêne se plaît vraiment bien dans nos contrées et s'est bien installée.
- Les populations de **scolytes** sont très actives sur épicéa et sapin.
- Le **chancre coloré** (du platane) se propage dans la vallée de l'Adour.

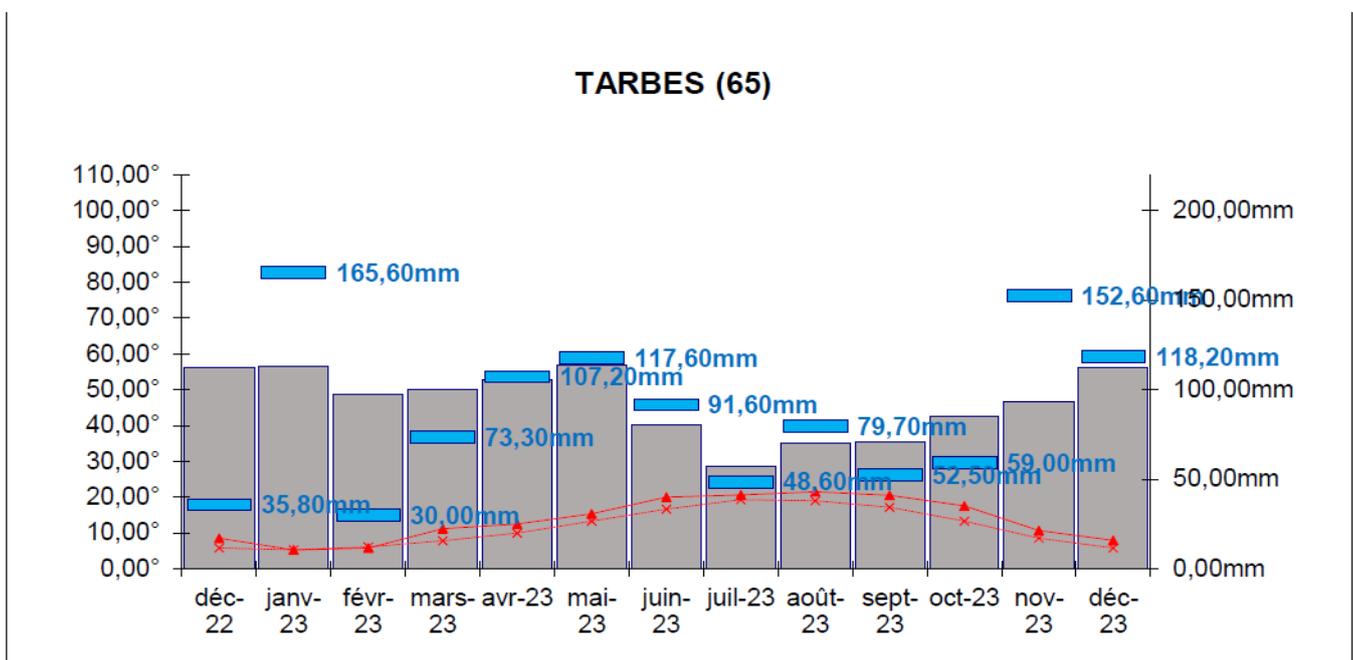
Bilan météorologique

2023, une année chaude, pluvieuse et relativement enneigée dans les Hautes-Pyrénées.

Dans la continuité de 2022, l'année 2023 s'est classée au deuxième rang des années les plus chaudes depuis le début du XXe siècle.

Le phénomène a été plus marqué en montagne (+4,5 °C au Pic du Midi de Bigorre ; + 3,5 °C au lac de l'Ardiden) qu'en plaine où la hausse moyenne de température n'a été "que" de +1 °C.

La pluviométrie a été à "95 % normale", en 2023. Légèrement déficitaire en montagne, mais excédentaire dans des zones comme le Val d'Adour. Elle atteint une moyenne départementale supérieure à 1100mm bien loin des 730mm de 2022.



Comment lire ces graphiques :

A droite température moyenne du mois => correspond aux courbes en rouge
(croix = normale, triangle=température observée)

A gauche pluvio mensuelle => les diagrammes en gris correspondent à la normale et le rectangle bleu à la pluvio constatée.

Quand le bleu est sous le rouge le mois est considéré comme sec,

Bilan météorologique par saison

Les précipitations ont été moyennes durant l'hiver, mais les températures élevées n'ont pas permis un bon enneigement. Les températures furent tellement élevées en janvier que certains arbres ont feuillé sur le piedmont.

Les gelées tardives ont été rares.

Les premiers dépérissements forestiers ont été observés en fin d'hiver. Des sapins (principalement en Vallée d'Aure) et des Douglas ont entièrement rougi. Ces mortalités ont été provoqués par le stress hydrique de 2022.

Les pluies ont été abondantes au printemps. Elles se sont prolongées jusqu'au début du mois d'août. Ce qui a permis de limiter la progression de scolytes sur les résineux.

Plusieurs épisodes de grêle ont eu lieu durant le mois de juillet. Parfois violent ils ont provoqué des chutes de feuilles partielles voire totales, casses de rameaux et des blessures importantes sur les branches.

Les températures sont devenues élevées en septembre et surtout octobre. Elles ont favorisé le développement des insectes. Conjuguées au déficit hydrique elles ont favorisé le dépérissement des résineux en fin d'année.

Conséquences

La forêt a profité d'une période de végétation plus longue. Le stress hydrique estival a été de courte durée. Cela pourrait favoriser une bonne production forestière s'il n'y avait pas les insectes.

En effet la réduction de la période hivernale est très favorable à leur développement.

Le printemps pluvieux a permis de limiter leurs cycles de reproduction. Mais leurs populations et les dégâts engendrés restent importants surtout sur les peuplements résineux.

Le forestier doit préserver l'ambiance forestière qui limite le réchauffement et le dessèchement du sol.

Il doit aussi doser la mise en lumière des houppiers qui influe sur le développement des insectes.

Une étude scientifique publiée le 4 octobre 2021 révèle que sous un couvert forestier continu, l'air est en moyenne **2,1°C** inférieur à la température extérieure en été.

La gestion forestière doit parfois évoluer.

Par exemple dans les zones sèches et les plus ensoleillés, la sylviculture des Epicéas, Pins Weymouth et Sapins devra préserver des groupes d'arbres avec des houppiers suffisamment serrés. Les éclaircies sélectives qui individualisent trop les houppiers, accélèrent le développement des insectes et accentuent les variations de températures et d'hygrométrie.

Etat sylvosanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
Chênes sessile et pédonculé	La présence du tigre du chêne ou punaise réticulée (<i>Corythucha arcuata</i>) s'est étendue dans tout le département. Cette punaise entraîne une décoloration des feuilles et une réduction de l'activité photosynthétique. La propagation de l'insecte s'est accentuée en 2023, sans pour autant causer de mortalité. Cependant, on peut craindre une perte de productivité si ce phénomène se répète encore. A noter une feuillaison anormale en janvier, en plaine et piedmont.
Chêne rouge d'Amérique	La situation reste identique aux précédentes années : L'état sanitaire est inquiétant dû à la présence de l'encre et de la collybie. Fragilisé par ces pathogènes, le chêne rouge devient sensible aux coups de vent.
Châtaignier	Cette essence est touchée par le chancre et des problématiques de dépérissement, sans évolution par rapport à l'année dernière. La présence du cynips se fait de plus en plus rare.
Hêtre	Rien à signaler en 2023 si ce n'est une importante fainée.
Frêne	Le champignon de la Chalarose est maintenant présent dans tout le département.
Buis	La pyrale est revenue en force dans certains secteurs (Vallée de Luz-Saint-Sauveur, secteur des Nestes, ...), impactant fortement les buxaias qui avaient réussi à reproduire du feuillage. Le front de colonisation a progressé de manière inégale, en fonction des courants aériens.
Mélèze d'Europe/du Japon	Rien à signaler en 2023 sur le mélèze d'Europe. Le Mélèze du Japon présente toujours un état sanitaire médiocre.
Pin weymouth	Des dépérissements dans beaucoup de futaies adultes sont constatés, principalement dans les peuplements ayant subi des ouvertures fortes (chablis et exploitations). Ceux-ci sont attribués à différents scolytes (sténographe, calcographe). Le dépérissement a été constaté plus tardivement dans l'année (début d'hiver) et de manière moins forte. Ces phénomènes suscitent une forte inquiétude quant à l'avenir de ces peuplements.
Pin à crochets	Nous avons constaté la présence de rouille vésiculeuse (<i>Cronarcium flaccidum</i>) au printemps qui a entraîné des mortalités d'aiguilles sans pour autant aller jusqu'à l'apparition de chancres. Ce pathogène est préoccupant et est à surveiller car dans l'histoire, il a pu entraîner des mortalités importantes. A été trouvé sur un sujet le rouge cryptogamique du pin (<i>Lophodermium seditiosum</i>), favorisé par un printemps doux et humide. L'Hylésine est encore bien présent.
Pins Laricio de Corse ou Calabre	La maladie des bandes rouges a été très peu prononcée à l'échelle du département. La météo humide du début d'hiver 2023 favorisera le retour en masse de la maladie des bandes rouges. La dynamique des populations de la chenille processionnaire reste forte. Le Sphaeropsis des pins (<i>Diplodia sapinea</i>) a été repéré dans une forêt à Montgaillard, probablement dû à un des épisodes de grêle de juillet.

Pin maritime	Dans une plantation de l'année, les plants étaient porteurs de la rouille courbeuse du pin.
Sapin pectiné	<p>Présence de <i>Rhizosphaera spp</i> faible et stable.</p> <p>Le chermès des rameaux (<i>Dreyfusia nordmanniana</i>) semble avoir toujours été présent, et est accentué dans les peuplements ouverts. Il a été repéré dans d'autres peuplements que les années précédentes en s'exprimant principalement par de la microphyllie et du dessèchement de rameaux. Cela engendre une forte perte de production et une réduction de la régénération naturelle.</p> <p>Les premiers dépérissements de l'année ont été perçus dès le printemps, principalement en vallée d'Aure, dûs au manque d'eau et aux chaleurs de 2022.</p> <p>Les insectes sous-corticaux (<i>Pissodes</i> et <i>Pityokteines</i>) ont entraîné des dépérissements dans les peuplements les plus ouverts ou dans les stations les moins favorables à l'essence, particulièrement tout au long de l'année. Ces insectes ne sont pas des ravageurs primaires mais sont favorisés par le réchauffement climatique. Leur évolution sera à surveiller en 2024 (ex. Campan)</p>
Sapin de Vancouver	Les derniers peuplements du département sont en cours de dépérissement, principalement à cause d'une évapotranspiration trop importante associée à d'autres facteurs comme le fomes.
Epicéas commun et Sitka	<p>L'attaque des scolytes (calcographe, typographe) se poursuit que ce soit en montagne ou en plaine. Les insectes étaient encore actifs au mois de décembre.</p> <p>Sur Epicéa de Sitka, la présence du Dendroctone a été confirmée. Situation à surveiller en 2024.</p>
Douglas vert	<p>La majorité des peuplements est touchée par la rouille suisse, dans lesquels on peut retrouver du Fomes ou de l'armillaire en pathogène secondaire, pouvant entraîner une mortalité ponctuelle.</p> <p>Un petit diptère, la Cécidomyie (<i>Contarinia pseudotsugae</i>) jusqu'à présent observé seulement dans le Nord de la France, est présente dans l'ensemble des peuplements du département. La larve pondue dans les aiguilles n'entraîne pas la mortalité de l'arbre mais peut avoir un effet sur sa vigueur possible avec un ralentissement de la croissance.</p> <p>Des dépérissements ont été observés sur les stations à faible réserve d'eau en début d'automne.</p>
Cèdre de l'Atlas	Dans la forêt communale de Lourdes, des dépérissements dus à un champignon encore indéterminé ont été constatés.
Platane	Le Chancre coloré (<i>Ceratocystis fimbriata</i>) est présent au nord de Tarbes. Ce champignon est véhiculé par les cours d'eau ainsi que par les outils utilisés pour les tailles, le rendant très contagieux. Il entraîne des mortalités non négligeables. Sa propagation s'est largement exprimée en 2023. La DRAAF s'est emparée de la problématique imposant aux propriétaires d'extraire les sujets malades à leurs frais. Le paysage historique local de la vallée de l'Adour (haies de platanes têtards pour le bois de chauffage, le long des cours d'eau...) va en être profondément modifié.

Etat de santé :



= bon



= moyen



= médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2021	2022	2023
Toutes essences	Sécheresse	bon	moyen	bon
	Gel	bon	bon	bon
Feuillus	Défoliateurs	bon	bon	bon
	Bombyx	bon	bon	bon
	Oïdium	moyen	bon	bon
Résineux	Processionnaire du pin	moyen	bon	bon
	Typographe de l'épicéa	moyen	médiocre	médiocre
	Maladie des bandes rouges	médiocre	médiocre	moyen
	Rougisement printanier	moyen	bon	moyen
	Sphaeropsis des pins	bon	bon	moyen
	Tordeuse grise du mélèze	bon	bon	bon
Peupliers	Fomès	moyen	moyen	moyen
	Rouille	bon	bon	bon
Invasifs	Puceron	bon	bon	bon
	Pyrale du buis	bon	bon	moyen
	Chalarose	moyen	médiocre	médiocre
	Punaise réticulée	bon	moyen	médiocre
	Cécidomyie du douglas	bon	moyen	médiocre

Problème absent ou à un niveau faible

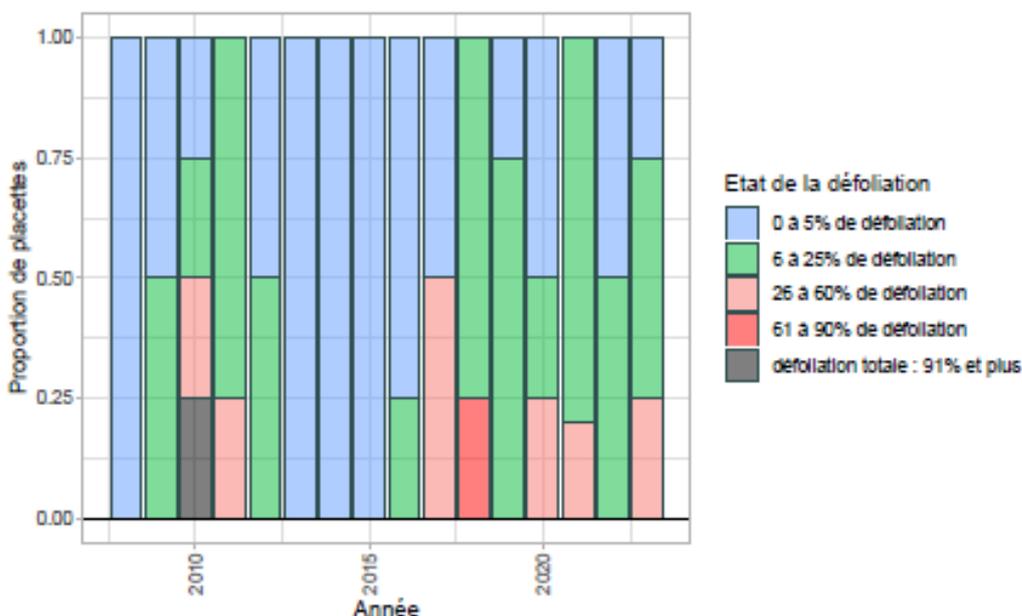
Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

La processionnaire du Pin :

- 4 placettes suivies présentant une forte baisse du nombre de nids.
- Le suivi des quadrats ne montre aucune lisière défoliée à plus de 50%.
- On note une forte diminution des nids d'hiver en plaine et montagne, avec une consommation marquée des aiguilles.
- La défoliation est dans la fourchette 6 à 25 %, qui est la fourchette la plus représentée ces dernières années.

Evolution de la défoliation



Remarque : les pins ont subi une forte décoloration des aiguilles due à la maladie des bandes rouge qui se cumulent avec la présence de chenilles. Mais ces 2 phénomènes sont bien distincts et sont indépendants l'un de l'autre.

Défoliateurs précoces : RAS

Les faits marquants pour le département en 2023

Tigre du chêne ou punaise réticulée

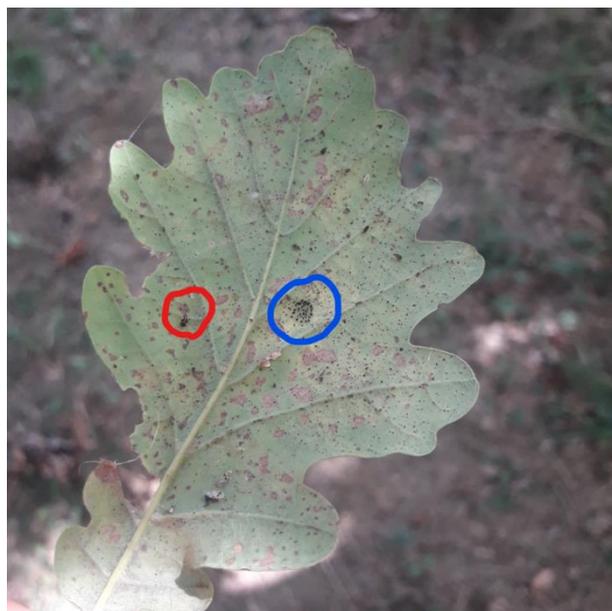


Photo de gauche : aperçu de l'impact de l'insecte sur la face supérieure des feuilles de chêne.

Photo de droite : les pontes (cerclé en bleu), la punaise (cerclé en rouge).



Débourrement précoce : sortie de feuilles en janvier 2023 à Avenir



Chermes des rameaux
du sapin pectiné (*dreyfusia nordmanniana*)

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2023

Depuis 2021, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE (Surveillance officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Emergents). Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est aussi suivie.

Le Nématode du pin :

Les prélèvements : deux signalements ont été réalisés sans retour positif

Les piégeages *Monochamus* : 3 campagnes de piégeage dont tous les *monochamus* se sont révélés exempts du parasite.

Fusarium circinatum : pas d'observation effectuée

Phytophthora ramorum : pas d'observation effectuée

Suivi des organismes déjà présents :

La Chalarose : Durant l'été, visible sur les branches et les feuilles, l'ensemble du département est concerné.

La Pyrale du buis : La progression de la chenille est repartie à la hausse, par secteurs. Il n'y a pas de progression ni en altitude ni en latitude

Le Dendroctone : une confirmation de présence a été faite à La-Barthe-de-Neste dans une plantation d'Epicéas de Sitka.

Le suivi des plantations :

Depuis 2007, le DSF évalue l'importance relative des différents stress sur la survie des plants, lors de leur première année en forêt :

- abiotique : gel, fortes températures, sécheresse...,
- biotique : attaques d'insectes et de champignons,
- anthropique : travaux du sol, de préparation ou de stockage des plants, de plantations, d'entretiens inappropriés.

Les observations sont réalisées au printemps et à l'automne suivant la plantation.

Elles portent sur les plantations d'1 hectare et plus et sur un échantillon de 100 arbres.

En 2023, seuls 2 reboisements de peupliers ont été suivis avec un taux de réussite à l'automne de 100% ce qui est attendu pour cette essence.

Pour ces plantations les clones suivants ont été utilisés : KOSTER, TUCANO et MOCALVO et aucune attaque particulière n'a été constaté sur ces différents chantier de plantation.

6. – Recueil des informations concernant l'état sanitaire des forêts des Hautes-Pyrénées

Le suivi sanitaire de la forêt Haute-Pyrénéenne est assuré par les correspondants-observateurs* du Département de la Santé des Forêts en lien essentiellement avec les techniciens de l'Office National des Forêts et les propriétaires forestiers privés.

N'hésitez pas à nous contacter si vous cherchez des informations ou pour nous signaler des peuplements déperissant.

En 2024 nous sommes particulièrement intéressés par des informations concernant :

- **des dépérissements de sapin,**
- des rougissements de **Douglas,**
- des dépérissements inhabituels sur le **chêne,**
- des dépérissements de **pins à Crochets,**
- la progression des chenilles **processionnaires du pin en altitude,**
- des orages de **grêle** (en particulier sur les pins) et autres phénomènes localisés (chablis, incendies etc...).

Noms et coordonnées des CO du département :

Samuel DURAND (ONF)	07.77.91.04.58 samuel.durand@onf.fr
Jean-Marc MAURO (ONF)	07.77.91.02.88 jean-marc.mauro@onf.fr
Mathilde HAREL – CRPF 65	06.76.98.51.72 mathilde.harel@cnpf.fr

Rédigé le 07/02/2024